



## Conseil économique et social

Distr. générale  
17 décembre 2003  
Français  
Original: anglais

---

### Commission de statistique

Trente-cinquième session

2-5 mars 2004

Point 3 e) de l'ordre du jour provisoire\*

**Statistiques démographiques et sociales :  
statistiques sur les drogues et l'abus de drogues**

### Rapport de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime

#### Note du Secrétaire général

Comme la Commission de statistique l'a demandé à sa trente-quatrième session\*\*, le Secrétaire général a l'honneur de lui transmettre le rapport de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime concernant les statistiques sur les drogues et l'abus de drogues. La Commission est invitée à prendre note des activités que l'Office consacre aux statistiques sur les drogues et l'abus de drogues.

---

\* E/CN.3/2004/1.

\*\* Voir *Documents officiels du Conseil économique et social, 2003, Supplément No 4 (E/2003/24)*, chap. I, sect. A.



## Statistiques sur les drogues et l'abus de drogues

### Rapport de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime

#### Résumé

Le texte qui suit reprend sous forme succincte l'édition de 2003 d'une publication statistique annuelle de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONU DC), *Tendances mondiales des drogues illicites 2003*, que l'on peut télécharger à l'adresse <[http://www.unodc.org/pdf/trends2003\\_www\\_F.pdf](http://www.unodc.org/pdf/trends2003_www_F.pdf)>, acheter dans les librairies des Nations Unies ou commander à l'Office.

On y trouvera d'une part une analyse des principaux marchés de drogues illicites, héroïne, cannabis et stimulants de type amphétamine, et de l'autre une synthèse des principales tendances de la production, du trafic et de la consommation de drogues illicites. L'analyse des principaux marchés est consacrée à la période comprise entre 1998 et 2002, la communauté internationale faisant actuellement le bilan des progrès accomplis par rapport aux objectifs fixés en 1998 lors de la vingtième session extraordinaire de l'Assemblée générale. L'étude des principales tendances de la production, du trafic et de la consommation porte sur la période 2001-2002.

#### Table des matières

	<i>Paragraphes</i>	<i>Page</i>
I. Principales tendances des marchés de drogues illicites, de 1998 à 2002 .....	1-23	3
A. Héroïne .....	2-6	3
B. Cocaïne .....	7-10	4
C. Cannabis .....	11-16	5
D. Stimulants de type amphétamine .....	17-23	6
II. Principales tendances de la production, du trafic et de la consommation, 2001-2002 .....	24-43	7
A. Production .....	24-29	7
B. Trafic .....	30-35	11
C. Consommation .....	36-43	15

## **I. Principales tendances des marchés de drogues illicites, de 1998 à 2002**

1. L'évolution au cours des années récentes des principaux marchés de drogues illicites fait apparaître un bilan mitigé, avec des éléments positifs ou négatifs selon les drogues et les régions considérées. Dans l'ensemble, il ressort de l'évolution des marchés mondiaux de l'héroïne et de la cocaïne quelques tendances positives. La situation est plus confuse pour les drogues de synthèse et assez défavorable pour le cannabis.

### **A. Héroïne**

2. Les données de traitement font régulièrement ressortir que l'usage illicite d'héroïne a les conséquences sanitaires les plus graves pour les toxicomanes. En 2000-2001, l'ONUDC estimait qu'environ 15 millions de personnes dans le monde s'adonnaient à l'opium et à l'héroïne. Bien que ce chiffre n'ait pas beaucoup changé depuis la fin des années 1990, les données lacunaires dont on dispose ne permettent pas de suivre précisément l'évolution, d'une année sur l'autre, de la demande illicite mondiale de ces deux substances. L'impression de relative stabilité que donne le marché mondial de l'héroïne depuis la fin des années 1990 peut être corroborée par l'évolution de l'offre pour laquelle on dispose de données plus solides. Quelque 4 400 tonnes d'opium ont été illicitement produites en 1998. Quatre ans plus tard, en 2002, la production s'établissait sensiblement au même niveau (environ 4 500 tonnes). La stabilité apparente de la production mondiale cache cependant d'importantes réorientations actuellement en cours.

3. Les statistiques de terres agricoles consacrées à la culture illicite du pavot à opium dans le monde montrent que le marché évolue. Tandis que la production mondiale d'opium est restée foncièrement stable pendant quatre ans, les surfaces consacrées à la culture illicite du pavot à opium ont diminué de 25 %. Ce paradoxe apparent peut s'expliquer par un déplacement très important de la production de l'Asie du Sud-Est à l'Asie du Sud-Ouest. De 1998 à 2002, les progrès réalisés au Myanmar et en République démocratique populaire lao se sont traduits par une réduction de 40 % des surfaces consacrées à la culture du pavot à opium dans cette région et cette tendance s'est poursuivie en 2003. Si l'Asie du Sud-Est continue sur cette lancée, le Triangle d'Or pourrait bien devenir une source mineure d'opium illicite au cours des prochaines années, ce qui mettrait fin à un épisode séculaire de l'histoire du contrôle des drogues. Dans le même temps, une augmentation de 16 % a été enregistrée en Asie du Sud-Ouest de 1998 à 2002. L'accroissement de productivité des champs irrigués d'opium en Afghanistan explique pourquoi la production mondiale d'opium est restée stable tandis que les surfaces cultivées diminuaient. Il en est résulté une concentration accrue de la production illicite d'opium dans un seul pays, l'Afghanistan.

4. Les transferts régionaux ont également remodelé les grandes tendances de l'abus d'héroïne dans le monde. Certains succès ont été obtenus en Europe occidentale, mais la croissance rapide de la production d'opium en Afghanistan a contribué au développement d'un vaste marché de l'héroïne dans la région et, au-delà, en Asie centrale, dans la Fédération de Russie et en Europe orientale. En

raison, en grande partie, de l'augmentation de la consommation d'héroïne par voie intraveineuse, l'épidémie de VIH/sida a progressé à un rythme alarmant.

5. Les nouveaux marchés de l'héroïne en Europe orientale, en Fédération de Russie et en Asie centrale ne sont pas encore aussi lucratifs que les marchés d'Europe occidentale, et ils sont donc économiquement moins attrayants pour les trafiquants. Ils offrent néanmoins la possibilité de compenser la réduction de la rentabilité par opération par un élargissement de la base des consommateurs. Il y a déjà plus de consommateurs d'opiacés dans ces régions qu'en Europe occidentale et la marge d'accroissement est importante.

6. Certains éléments laissent penser que des progrès rapides et à court terme dans la réduction de l'offre peuvent catalyser les effets des efforts de réduction de la demande à long terme. Bien que l'existence de stocks ait retardé et réduit l'impact du recul, de courte durée mais considérable, de la production d'opium en Afghanistan en 2001, les données recueillies montrent que les degrés de pureté de l'héroïne en Europe ont diminué cette année-là et que la tendance s'est poursuivie au cours des deux premiers trimestres de 2002. Une conséquence positive a été le recul du nombre de décès liés à la drogue dans un certain nombre de pays d'Europe occidentale. De même, dans les pays d'Asie centrale, l'augmentation des cas d'abus aurait été sensiblement freinée en 2002 par suite de la réduction de l'offre. L'Australie a fourni une autre illustration de ce phénomène. Par suite du démantèlement de plusieurs groupes de trafiquants alimentant le marché australien, l'offre d'héroïne dans ce pays a sensiblement chuté en 2001. Il en est résulté une diminution du nombre d'infractions liées à la drogue et de décès liés à la drogue, ainsi qu'une augmentation du nombre d'héroïnomanes souhaitant se soumettre à un traitement. En 2003 cependant, l'offre se serait partiellement redressée du fait de l'arrivée en Australie d'héroïne en provenance de la République populaire démocratique de Corée ou ayant transité par ce pays.

## **B. Cocaïne**

7. Environ 14 millions de personnes dans le monde s'adonnent à la cocaïne, laquelle vient juste après l'héroïne en termes de demande de traitement. Il existe certains signes encourageants en ce qui concerne le contrôle de l'offre et de la demande de cocaïne. Parmi les trois pays fournisseurs mondiaux de la cocaïne illicite, la Bolivie occupe désormais une place presque marginale (moins d'un dixième de la production mondiale de cocaïne) et le Pérou est parvenu à réduire de près de 60 % la culture du cocaïer par rapport à 1995. Certes, ce n'est pas sans difficultés que ces deux pays cherchent à conforter ce recul et à éliminer totalement les cultures illicites sur leur territoire mais globalement, ils n'ont, au cours des dernières années, pas contribué à plus d'un cinquième de la production mondiale de cocaïne illicite.

8. Le grand problème se situe en Colombie, où la production de cocaïne à partir de la culture locale a en gros quintuplé entre 1993 et 1999. Depuis lors, ce pays est à l'origine de près des trois quarts de la cocaïne illicitement produite dans le monde. Un progrès mérite toutefois d'être signalé : en 2002, pour la deuxième année consécutive, par inversion de la tendance relevée sur huit ans, la Colombie a réussi à faire reculer sensiblement la culture du cocaïer sur son territoire. Globalement, entre 2000 et 2002 la baisse a été de 37 %. À eux trois, ces pays sont parvenus à une

réduction globale de 22 % des surfaces consacrées à la culture du cocaïer de 1999 à 2002. Si cette tendance se confirme, il pourrait en résulter une transformation radicale de la dynamique de l'offre mondiale de cocaïne.

9. Des signes positifs sont également observés à l'autre bout de la chaîne. Aux États-Unis d'Amérique, premier marché de cocaïne du monde, des enquêtes menées auprès d'élèves et d'étudiants montrent que le nombre de consommateurs de cocaïne a eu tendance à se stabiliser au cours des dernières années. Les chiffres de prévalence annuelle pour 2002 dans ce pays seraient inférieurs de 15 % à ceux de 1998, et de quelque 60 % à ceux de 1985.

10. Il existe toutefois certaines causes d'inquiétude du côté de la demande dans d'autres régions. L'abus de cocaïne augmente en Amérique du Sud et les trafiquants de cocaïne ont trouvé de nouveaux débouchés en Europe. Comme pour l'héroïne, certaines informations donnent à penser que le marché se déplace. Si l'essentiel du trafic de cocaïne se déroule encore dans les Amériques, on observe qu'il progresse en Europe occidentale. La part de cette dernière dans les saisies mondiales de cocaïne a plus que doublé entre 1998 et 2001, passant de 8 % à 17 % durant cette période. Les données concernant la consommation font apparaître les mêmes tendances. La plupart des pays d'Europe occidentale ont signalé une augmentation de l'abus de cocaïne en 2001.

### **C. Cannabis**

11. Le cannabis reste la drogue illicite la plus communément produite, la plus couramment consommée et celle faisant l'objet du trafic le plus répandu dans le monde.

12. En raison de l'expansion mondiale de la production de cannabis et de l'absence presque totale de systèmes de surveillance, on ne dispose pas d'évaluations fiables de la production (au Maroc, qui est l'un des plus gros pays producteurs de résine de cannabis, l'ONUDC et le Gouvernement entreprennent cette année la première enquête sur la culture du cannabis). La progression des saisies et les signes indiquant une augmentation de la consommation donnent toutefois à penser que la production est également en hausse.

13. Les deux tiers environ des 86 pays qui ont fait rapport à l'ONUDC l'année dernière sur les tendances de la consommation de cannabis ont indiqué un accroissement de l'abus de cette substance en 2001. Globalement, les saisies de cannabis ont augmenté de quelque 40 % entre 1998 et 2001.

14. Il convient d'établir une distinction entre la résine de cannabis et la feuille de cannabis. Les données concernant les saisies pour la période 1998-2001 semblent indiquer que le trafic de résine est relativement stable, et que les saisies de cette substance continuent de se faire en Europe (environ les trois quarts de l'ensemble des saisies). Ce sont donc les saisies de feuilles de cannabis qui expliquent l'augmentation ci-dessus mentionnée. En 2001, plus de 60 % de l'ensemble des saisies de feuilles de cannabis auraient concerné les Amériques. Les plus fortes hausses en matière de saisies ont toutefois été relevées en Afrique, ce qui dénote probablement à la fois une extension de la culture du cannabis et un durcissement des mesures de répression ces dernières années. Plus d'un quart de l'ensemble des

saisies de feuilles de cannabis concerneraient désormais les pays d'Afrique, alors que ce chiffre était d'un peu plus de 10 % en 1998-1999.

15. Enfin, les saisies de plants de cannabis – qui sont un indicateur des efforts déployés par les pouvoirs publics pour éliminer les champs du cannabis – semblent diminuer, ce qui signifie peut-être que certains pays attribuent une priorité moins importante à l'éradication du cannabis.

16. On relève néanmoins quelques tendances encourageantes. Aux États-Unis d'Amérique, par exemple, l'abus de cannabis (prévalence annuelle) a diminué en 2002 parmi les élèves du secondaire, accusant une baisse de près de 10 % par rapport à 1997 et de quelque 30 % par rapport à la fin des années 70. En Australie, l'abus de cannabis dans l'ensemble de la population a reculé de 23 % au cours de la période 1998-2001.

#### **D. Stimulants de type amphétamine**

17. Les stimulants de type amphétamine sont des drogues synthétiques qui englobent l'amphétamine, la méthamphétamine et l'ecstasy, chimiquement apparentées. Contrairement aux drogues traditionnelles issues de plantes, ils sont fabriqués avec des produits chimiques qu'il est facile de se procurer et dans des laboratoires qu'il est facile de dissimuler, ce qui rend extrêmement difficile de déterminer aussi bien le lieu de production que l'ampleur et l'évolution de la production de ces drogues illicites. Pour tenter d'y voir plus clair face à cette complexité, l'ONUDC entreprend actuellement une étude mondiale des stimulants de type amphétamine.

18. Les saisies de laboratoires et de produits finals, de même que les données recueillies sur la consommation, montrent que le marché des stimulants de type amphétamine continue de se développer. Ces dernières années, des laboratoires ont été découverts et démantelés, dans le monde entier, dans des proportions jamais atteintes auparavant, en particulier aux États-Unis d'Amérique. Toutefois, ce marché a aussi un caractère fluctuant, en partie par réaction aux mesures prises par les organismes de contrôle pour régler le problème, et en partie en raison de la dynamique des modes d'abus.

19. Ces dernières années, le trafic de la méthamphétamine, qui représente l'essentiel du marché des stimulants de type amphétamine, s'est nettement déplacé en Asie de l'Est et du Sud-Est. Toutefois, en 2001, les saisies ont diminué, peut-être par suite des contrôles plus stricts qui s'exercent sur l'éphédrine (l'un des principaux précurseurs), et des premiers succès remportés dans la réduction de la production de méthamphétamine en Chine. La République populaire démocratique de Corée apparaît de plus en plus comme une importante région d'origine/de transit de la méthamphétamine destinée au Japon, le marché le plus lucratif de la région pour les stimulants de type amphétamine.

20. En 2000, près de 90 % de l'ensemble des pays ayant fait rapport à l'ONUDC sur les tendances de l'abus de méthamphétamine ont signalé une augmentation. En 2001, cette proportion est tombée à 52 %. Le Japon a indiqué une stabilisation de l'abus de méthamphétamine en 2001, après des années de progression. En revanche, la Thaïlande qui est touchée par les importations massives en provenance du Myanmar, pays limitrophe, a saisi les plus grandes quantités de méthamphétamine à

l'échelle mondiale en 2001 et a fait état d'une nouvelle augmentation de l'abus de stimulants de type amphétamine pour 2001.

21. L'Europe, notamment les Pays-Bas, la Pologne et la Belgique, reste le principal centre de production clandestine d'amphétamine. Les saisies d'amphétamine en Europe occidentale ont connu un apogée vers 1998 et ont eu tendance à reculer depuis, mais la production et le trafic ont continué d'augmenter en Europe orientale. Peut-être faut-il voir là un déplacement de la production d'amphétamine vers cette région ainsi qu'un fléchissement de la demande en Europe occidentale. Alors que la moitié des pays d'Europe occidentale avaient signalé une hausse de l'abus d'amphétamine en 2000, cette proportion a quelque peu diminué, passant à 33 %, en 2001.

22. Le trafic d'ecstasy a fortement augmenté tout au long des années 90. En 2001 toutefois, les saisies d'ecstasy ont diminué, principalement en Amérique du Nord et en Europe occidentale. L'Europe (en particulier les Pays-Bas et la Belgique) reste le principal centre mondial de production d'ecstasy. Toutefois, son importance relative semble décliner avec l'apparition d'une production d'ecstasy dans d'autres parties du monde. Au milieu des années 90, les pays d'Europe occidentale comptaient pour 80 % environ de l'ensemble des saisies d'ecstasy. Cette proportion est tombée à environ 50 % en 2000 et 2001. Le trafic d'ecstasy a augmenté notamment dans les Amériques au cours des dernières années, bien qu'il concerne désormais d'autres régions également, notamment en Asie du Sud-Est, en Afrique du Sud et au Proche et au Moyen-Orient.

23. La consommation d'ecstasy, après une période de recul, a de nouveau montré des signes d'augmentation en Europe occidentale. Aux États-Unis d'Amérique, elle a diminué pour la première fois depuis des années, en 2002. Dans d'autres régions, en particulier dans les Caraïbes et dans certaines parties de l'Amérique du Sud, en Océanie, en Asie du Sud-Est, au Proche-Orient et en Afrique du Sud, elle paraît s'intensifier.

## **II. Principales tendances de la production, du trafic et de la consommation, 2001-2002**

### **A. Production**

#### **1. Opium/héroïne**

24. Après la forte chute enregistrée en 2001, la production mondiale illicite d'opium et d'héroïne est remontée en 2002, malgré une diminution des surfaces consacrées à la culture, de 23 % au Myanmar et de 18 % en République démocratique populaire lao. Cette hausse était due à la reprise de la culture à grande échelle de pavot à opium en Afghanistan. La culture illicite du pavot à opium dans le monde (voir fig. 1) a à nouveau progressé pour atteindre environ 180 000 hectares en 2002 (contre 144 000 hectares en 2001 et 222 000 hectares en 2000). La production d'opium qui en est résultée (voir fig. 2) a été évaluée à environ 4 500 tonnes (contre 1 600 tonnes en 2001 et 4 700 tonnes en 2000).

25. En 2002, la part relative de la production illicite d'opium des principaux pays producteurs (voir fig. 3 : production d'opium) a été la suivante: Afghanistan (76 %), Myanmar (18 %), République démocratique populaire lao (2 %) et Colombie (1 %).

Les 3 % restants provenaient d'autres pays (Mexique, Pakistan, Thaïlande, Viet Nam, etc.) où la production est presque négligeable.

Figure 1  
**Culture de pavot à opium dans le monde, 1990-2002**

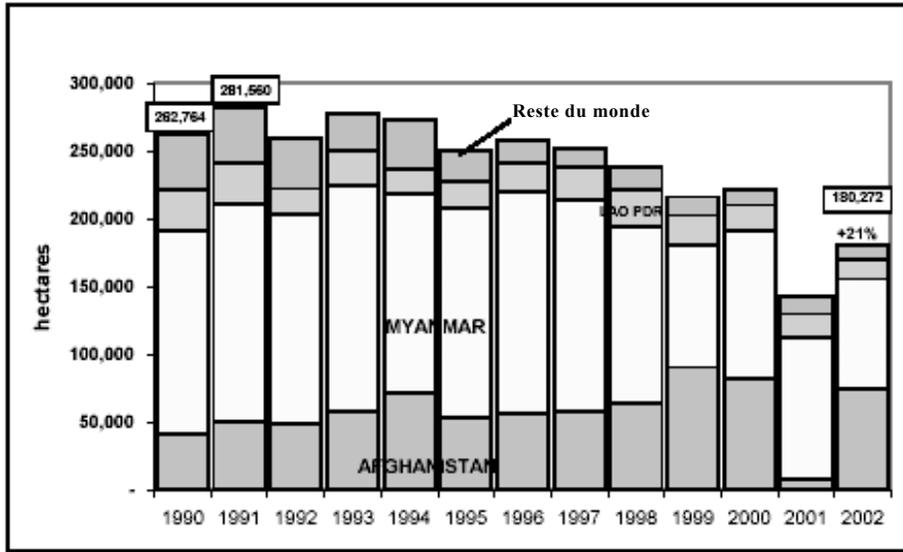


Figure 2  
**Production mondiale d'opium, 1990-2002**

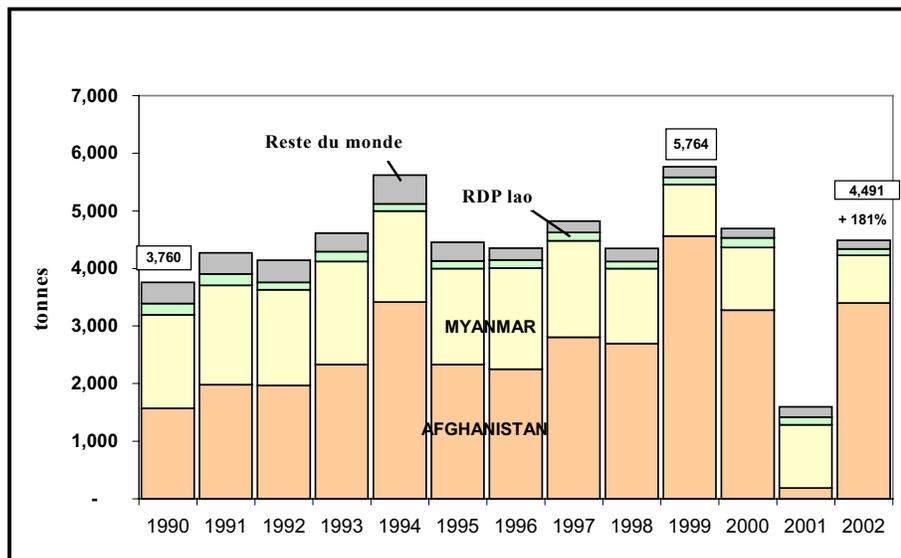
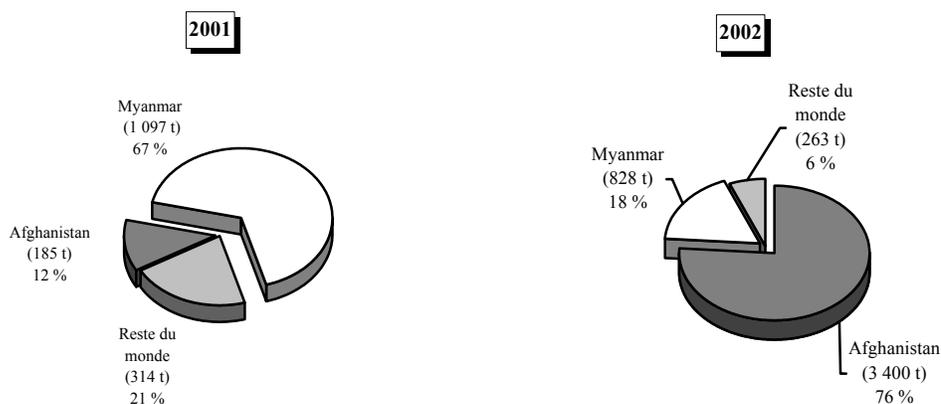


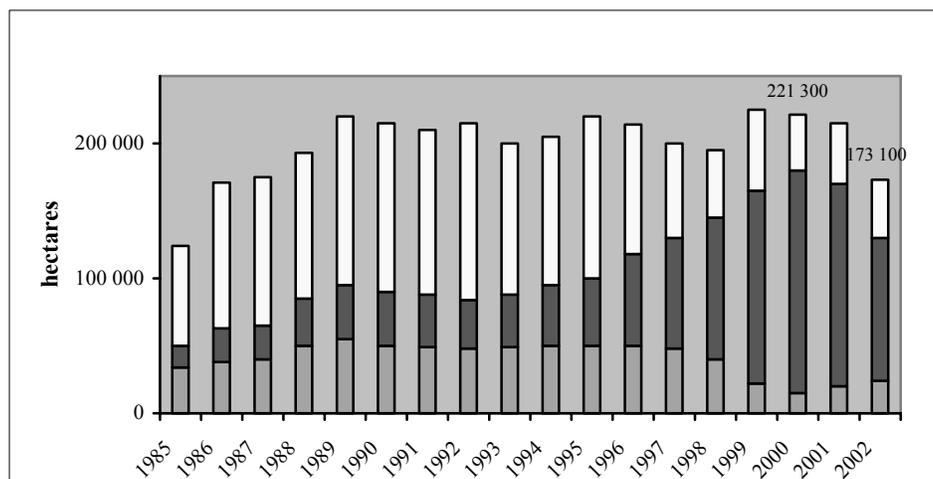
Figure 3  
Production d'opium



## 2. Cocaïne

26. Pour la deuxième année consécutive, la culture illicite de cocaïer a chuté en Colombie. La diminution de 30 % enregistrée entre novembre 2001 (145 000 hectares) et décembre 2002 (102 000 hectares) s'est traduite par une baisse de 18 % de la culture illicite de cocaïer dans le monde (qui est passée de 211 000 hectares en 2002 à 173 000 hectares à la fin de 2002) (voir fig. 4).

Figure 4  
Culture mondiale du cocaïer, 1995-2002



Les estimations concernant la Colombie proviennent du système national de surveillance mis en place par le Gouvernement colombien avec le soutien de l'ONUDC. Les chiffres de 2000 concernent les superficies cultivées en août 2000, ceux de 2001 les superficies cultivées en novembre 2001, ceux de 2002 les superficies cultivées en décembre 2002. Les méthodes de calcul étant différentes, les chiffres à compter de 1999 ne peuvent être comparés directement à ceux des années précédentes.

27. La culture illicite du cocaïer au Pérou est demeurée relativement stable au cours de l'année considérée (52 500 hectares en 2002). En Bolivie, après une diminution constante entre 1996 (48 100 hectares) et 2000 (14 600 hectares), elle a augmenté pour la deuxième année consécutive (de 23 %, soit 24 400 hectares en 2002).

28. La part relative de la production potentielle de cocaïne des trois pays en 2002 a été évaluée comme suit : Colombie 72 %, Pérou 20 % et Bolivie 8 % (voir fig. 5 et 6).

Figure 5  
**Potentiel mondial de production de cocaïne, 1985-2002**

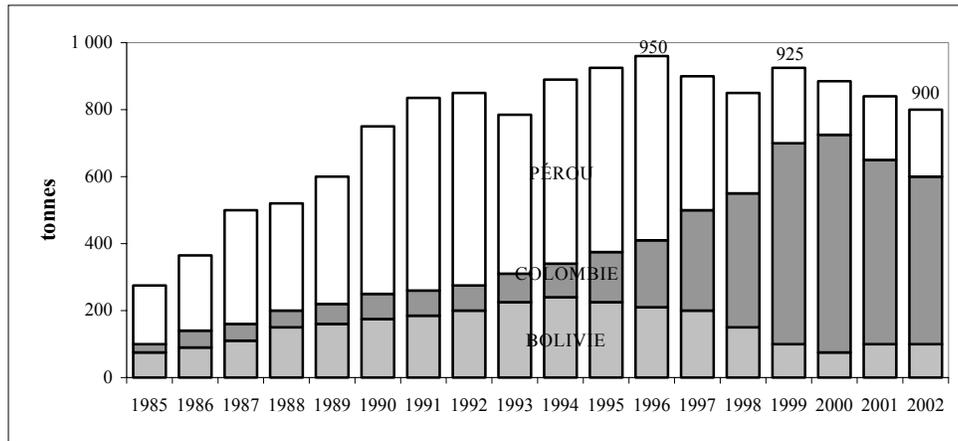
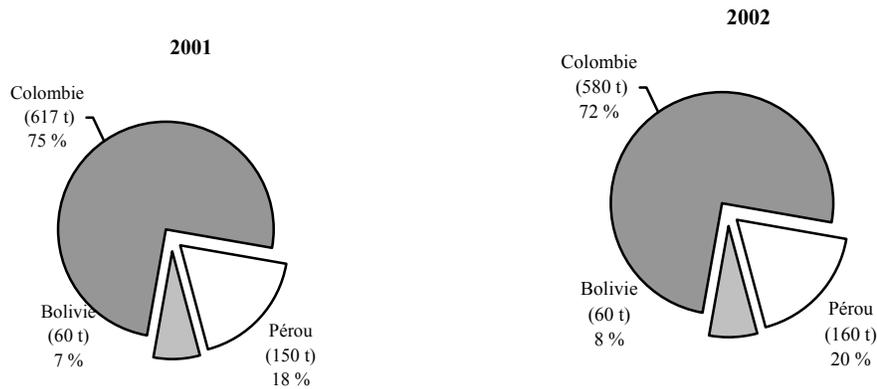


Figure 6  
**Potentiel de production de cocaïne**



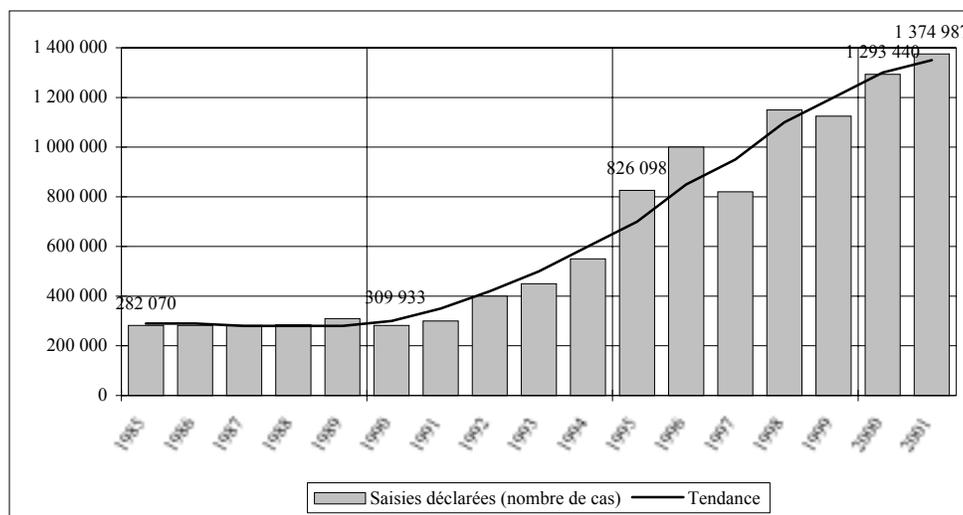
### 3. Cannabis et stimulants de type amphétamine

29. Faute de données pertinentes, l'ONU DC n'est pas à même de surveiller avec précision les tendances de la production de cannabis et de drogues synthétiques d'une année à l'autre. Toutefois, des indicateurs indirects tendent à montrer que la production mondiale de cannabis et de stimulant de type amphétamine a poursuivi sa progression au cours des dernières années, bien que des variations régionales aient pu être observées.

## B. Trafic

30. Dans l'ensemble, comme le montre le nombre de saisies effectuées, le trafic a poursuivi sa progression en 2001, bien qu'à un rythme plus lent que dans les années 90 (les dernières données concernant les saisies, reçues des États Membres dans leurs réponses au questionnaire destiné à l'élaboration des rapports annuels, portent sur l'année 2001) (voir fig. 7 et 10).

Figure 7  
Saisies mondiales déclarées, 1985-2001

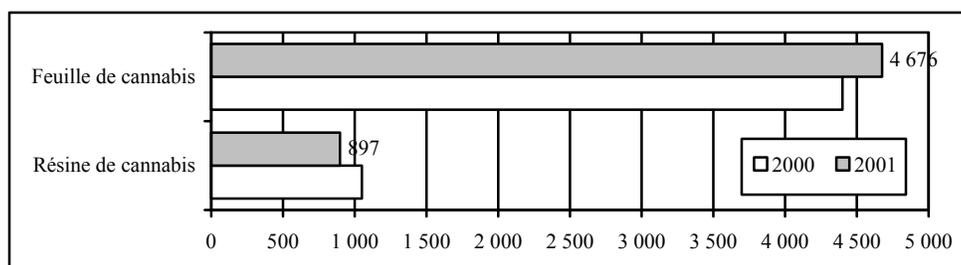


## 1. Cannabis

31. Les quantités les plus importantes de drogues saisies dans le monde concernaient les feuilles de cannabis, suivies de la résine de cannabis. Les quantités saisies de cannabis sont demeurées stables en 2001. Les saisies les plus importantes de feuilles de cannabis en 2001 ont été effectuées au Mexique; les saisies les plus importantes de résine de cannabis ont été effectuées en Espagne (voir fig. 8).

Figure 8

**Saisies mondiales en tonnes, sur la base de l'équivalent en poids, 2000 et 2001**

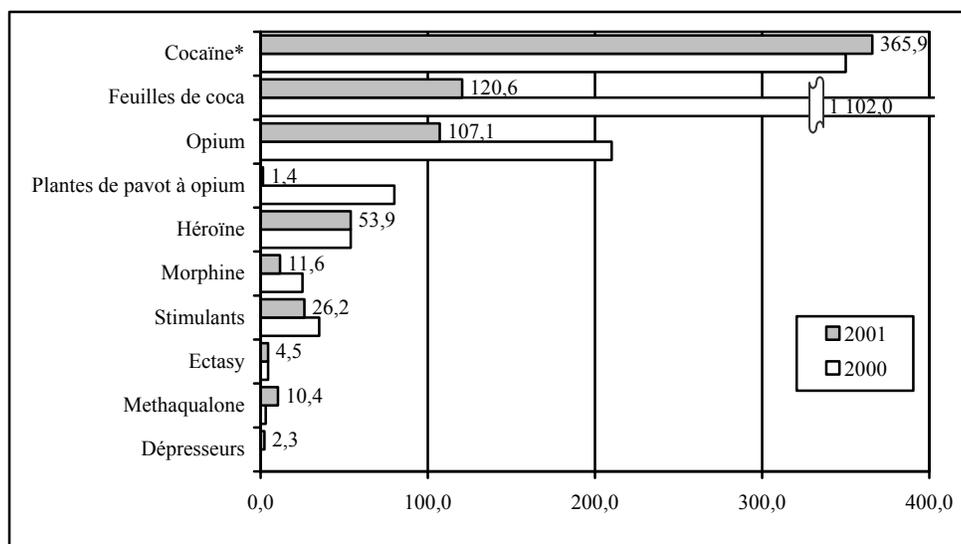


## 2. Cocaïne

32. Sous l'angle des quantités de drogues saisies dans le monde, la cocaïne occupait la troisième place. Les saisies sont demeurées plus ou moins stables en 2001. Les saisies les plus importantes de cocaïne ont été effectuées aux États-Unis, et en deuxième lieu en Colombie (voir fig. 9).

Figure 9

**Saisies mondiales en tonnes (sur la base de l'équivalent en poids), 2000 et 2001**



\* Cocaïne, à l'exclusion des saisies sous forme liquide.

### **3. Opiacés**

33. Dans l'ensemble, les saisies d'opiacés ont diminué de 23 % en 2001. Cette diminution est due à la baisse considérable de la production d'opium en Afghanistan au cours de cette année. La plupart des saisies d'opiacés (opium, morphine et héroïne) ont continué d'être opérées en République islamique d'Iran. Les saisies les plus importantes d'héroïne ont toutefois eu lieu en République populaire de Chine en 2001.

### **4. Stimulants de type amphétamine (à l'exclusion de l'ecstasy)**

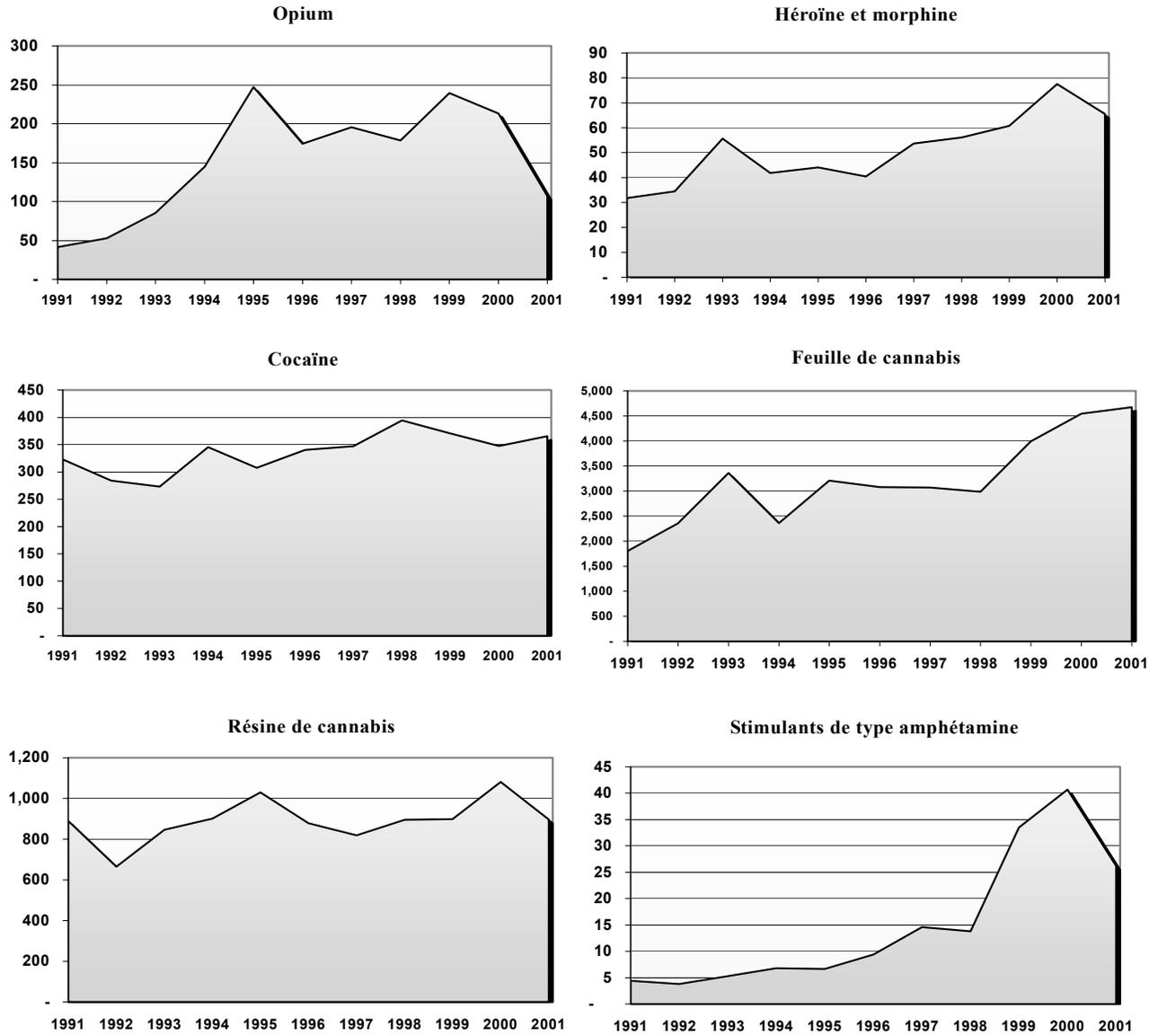
34. Après des années de progression rapide, les saisies de stimulants de type amphétamine (non compris l'ecstasy) ont baissé en 2001 de 36 %. Cette réduction était principalement due à la diminution du nombre de saisies de méthamphétamine signalées par la Chine, pays où la plupart des saisies de cette substance avaient été effectuées au cours des dernières années. Le nombre total de saisies de stimulants de type amphétamine (non compris l'ecstasy) n'était pas moins encore quatre fois plus élevé qu'en 1995 et huit fois plus élevé qu'en 1990. Les saisies les plus importantes de stimulants de type amphétamine ont été signalées en 2001 par la Thaïlande.

### **5. Ecstasy**

35. Les saisies d'ecstasy ont reculé d'environ 10 % en 2001. Une baisse a été observée sur certains des principaux marchés, dont ceux des pays suivants : États-Unis d'Amérique, Canada, Pays-Bas, France et Italie. Les saisies les plus importantes d'ecstasy ont été signalées par les Pays-Bas, suivis par les États-Unis.

Figure 10  
Tendances des saisies mondiales, 1991-2001

(En tonnes)



## C. Consommation

36. Selon les estimations de l'ONUDD, quelque 200 millions de personnes consomment des drogues illicites (prévalence annuelle 2000-2001), dont 163 millions du cannabis, 34 millions des amphétamines, 8 millions de l'ecstasy, 14 millions de la cocaïne, 15 millions des opiacés (dont 10 millions de l'héroïne). Étant donné la polytoxicomanie, ces chiffres sont supérieurs au nombre total de personnes s'adonnant à la consommation de drogues et doivent être envisagés avec beaucoup de circonspection, les données relatives à la prévalence signalées présentant de nombreuses lacunes.

Figure 11

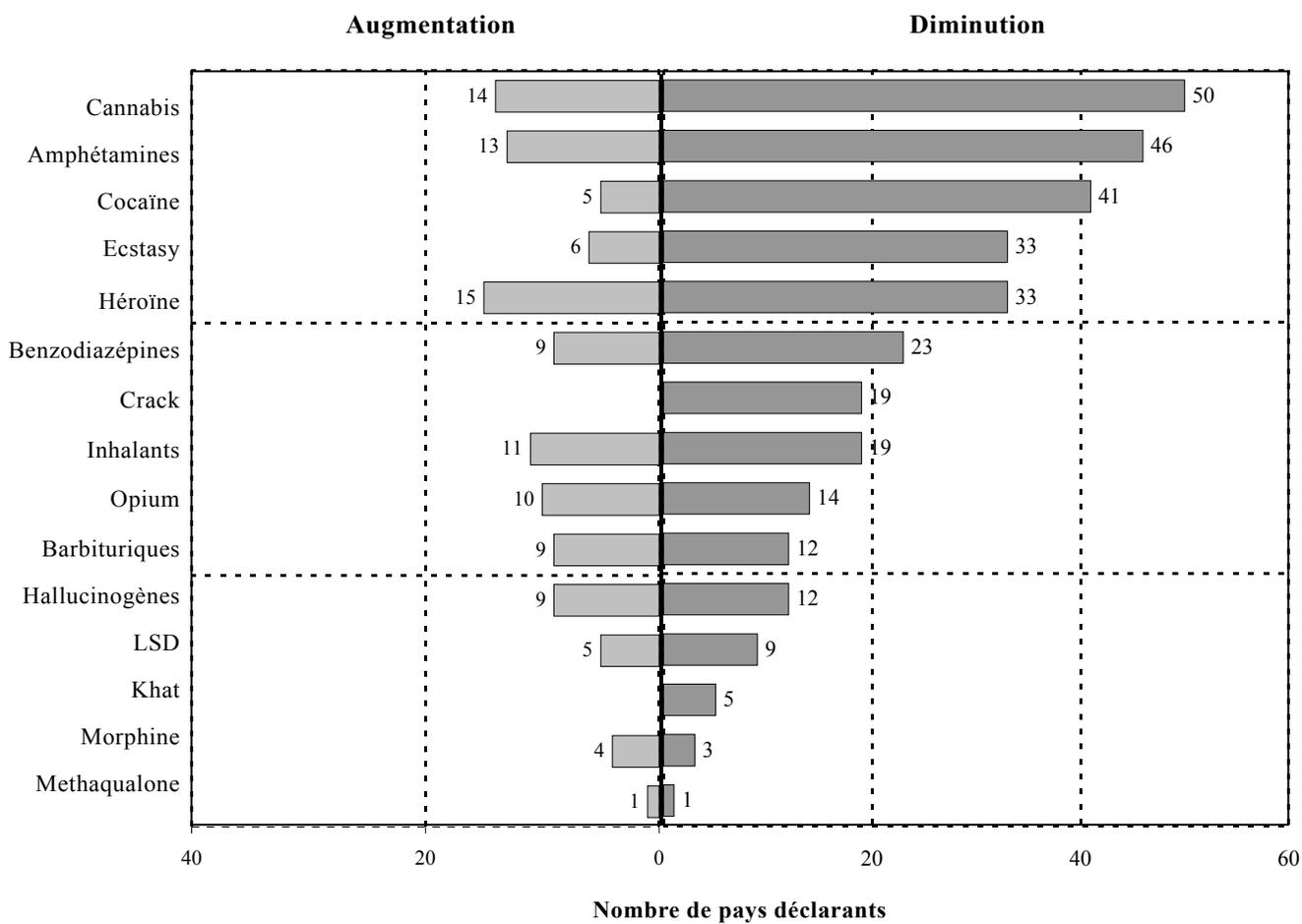
### Ampleur de la consommation de drogues (prévalence annuelle) – estimations 2000-2001

	<i>Drogues illicites, dont :</i>	<i>Stimulants type amphétamine</i>			<i>Cocaïne</i>	<i>Opiacés</i>	<i>Dont héroïne</i>
		<i>Cannabis</i>	<i>Amphétamines</i>	<i>Ecstasy</i>			
Dans le monde (en millions de personnes)	200,0	162,8	34,3	7,7	14,1	14,9	9,5
En pourcentage de la population mondiale	3,4	2,7	0,6	0,1	0,2	0,3	0,16
En pourcentage de la population mondiale âgée de 15 ans et plus	4,7	3,9	0,8	0,2	0,3	0,4	0,22

Source : ONUDD, rapports annuels, réponses aux questionnaires, rapports nationaux d'organismes régionaux, estimations de l'ONUDD.

37. Selon les renseignements reçus, le phénomène des drogues continue à se répandre géographiquement parlant dans la mesure où le nombre de pays signalant une augmentation de l'abus de drogues dépasse celui des pays faisant état d'une diminution (voir fig. 12). Comme les années précédentes, c'est le cannabis dont l'abus a le plus progressé, suivi des stimulants de type amphétamine. Selon certains indices, le taux d'augmentation ralentit toutefois, sauf dans le cas de l'ecstasy.

Figure 12  
**Consommation de drogues : tendances mondiales pour certaines drogues,  
 2001 (à partir d'informations en provenance de 92 pays**

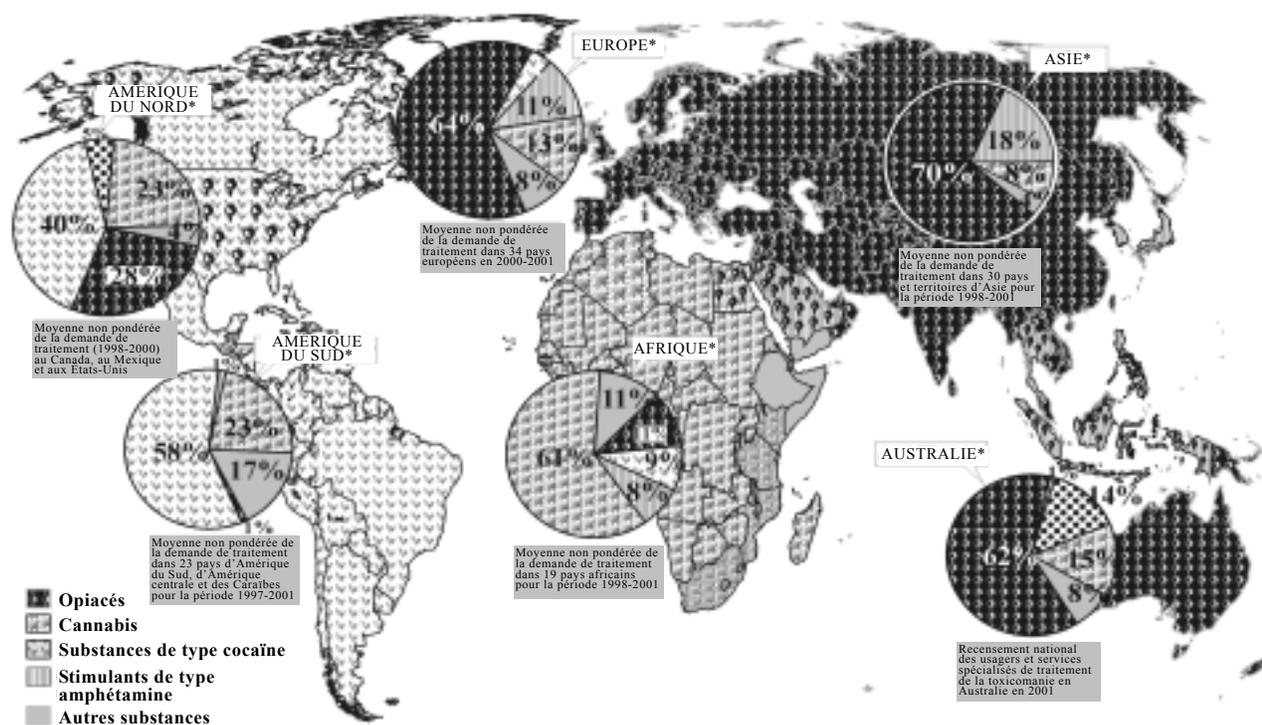


Source : ONUDC, rapports annuels , données tirées de questionnaires.

38. Comme le montre la demande de traitement, les opiacés, suivis de la cocaïne, continuent à être dans le monde les principales drogues posant problème, alors que ce sont les stimulants de type amphétamine dans une grande partie de l'Asie de l'Est et du Sud-Est. En Afrique, la demande de traitement continue à être concentrée sur le cannabis (voir fig. 13).

Figure 13

**Principales drogues posant problème (selon la demande de traitement) à la fin des années 90 (mis à jour en 2003)**



Sources: ONUDC, questionnaire destiné à l'élaboration des rapports annuels/Delta; rapports nationaux des gouvernements.

## 1. Opium/héroïne

39. La consommation d'héroïne a reculé en 2001 en Asie de l'Est, en Océanie et en Europe occidentale, tout en continuant à progresser dans les pays situés sur les circuits du trafic d'héroïne afghane vers la Fédération de Russie et l'Europe (voir fig. 14).

Figure 14

### Évolution de la consommation d'héroïne et d'autres opiacés, 2001 (ou dernière année pour laquelle des données sont disponibles)



Sources: ONUDC, questionnaire destiné aux rapports annuels; ONUDC (centre régional de Bangkok), Epidemiology Trends in Drug Trends in Asia (Findings of the Asian Multicity Epidemiology Workgroup); Enquêtes nationales auprès des ménages communiquées à l'ONUDC; Département d'État des États-Unis (Bureau for International Narcotics and Law Enforcement Affairs), International Narcotics Control Strategy Report; Bundeskriminalamt (BKA) et autres rapports des services de police; SACENDU (Réseau épidémiologique sud-africain sur l'abus des drogues); ONUDC, Réunion des chefs de service chargés, au plan national, de la lutte contre le trafic illicite des drogues; Atelier global sur les systèmes d'information sur les drogues.

## 2. Cocaïne

40. La consommation de cocaïne a continué à progresser en Europe occidentale et en Amérique du Sud, est restée stable en Amérique du Nord et a reculé chez les lycéens américains en 2001 (voir fig. 15).

Figure 15

### Évolution de la consommation de cocaïne, 2001 (ou dernière année pour laquelle des données sont disponibles)



Sources: ONUDC, questionnaire destiné aux rapports annuels; ONUDC (centre régional de Bangkok), Epidemiology Trends in Drug Trends in Asia (Findings of the Asian Multicity Epidemiology Workgroup), décembre 1999; Enquêtes nationales auprès des ménages communiquées à l'ONUDC; Département d'État des États-Unis d'Amérique (Bureau for International Narcotics and Law Enforcement Affairs), International Narcotics Control Strategy Report; 1999 Bundeskriminalamt (BKA) et autres rapports des services de police; SADENCU (Réseau épidémiologique sud-africain sur l'abus des drogues, juillet-décembre 1998); ONUDC et Ministère de l'éducation, Estudio Epidemiológico 1999; CEDRO, Epidemiologia de Drogas en la población urbana Peruana – 1995; Rapport annuel de l'OICS pour 1999.

### 3. Stimulants de type amphétamine (à l'exclusion de l'ecstasy)

41. L'épidémie de méthamphétamine semble se poursuivre en Asie du Sud-Est, alors que l'abus de cette substance s'est stabilisé au Japon. En Europe occidentale, l'abus d'amphétamine s'est stabilisé, tout en continuant à progresser en Europe orientale et en Europe du Nord (voir fig. 16).

Figure 16

**Évolution de la consommation de stimulants de type amphétamine (à l'exclusion de l'ecstasy), 2001 (ou dernière année pour laquelle des données sont disponibles)**



Sources: ONUDC, questionnaire destiné aux rapports annuels; ONUDC (centre régional de Bangkok), Epidemiology Trends in Drug Trends in Asia (Findings of the Asian Multicity Epidemiology Workgroup); enquêtes nationales communiquées à l'ONUDC, Département d'État des États-Unis d'Amérique (Bureau for International Narcotics and Law Enforcement Affairs), International Narcotics Control Strategy Report; rapport du Bundeskriminalamt (BKA); rapports d'autres services de répression.

#### 4. Ecstasy

42. La plupart des pays ayant fourni des renseignements sur l'ecstasy ont fait état d'une propagation de l'abus de cette substance (voir fig. 17).

Figure 17

**Évolution de la consommation d'ecstasy (MDA, MDEA, MDMA), 2001  
(ou dernière année pour laquelle des données sont disponibles)**



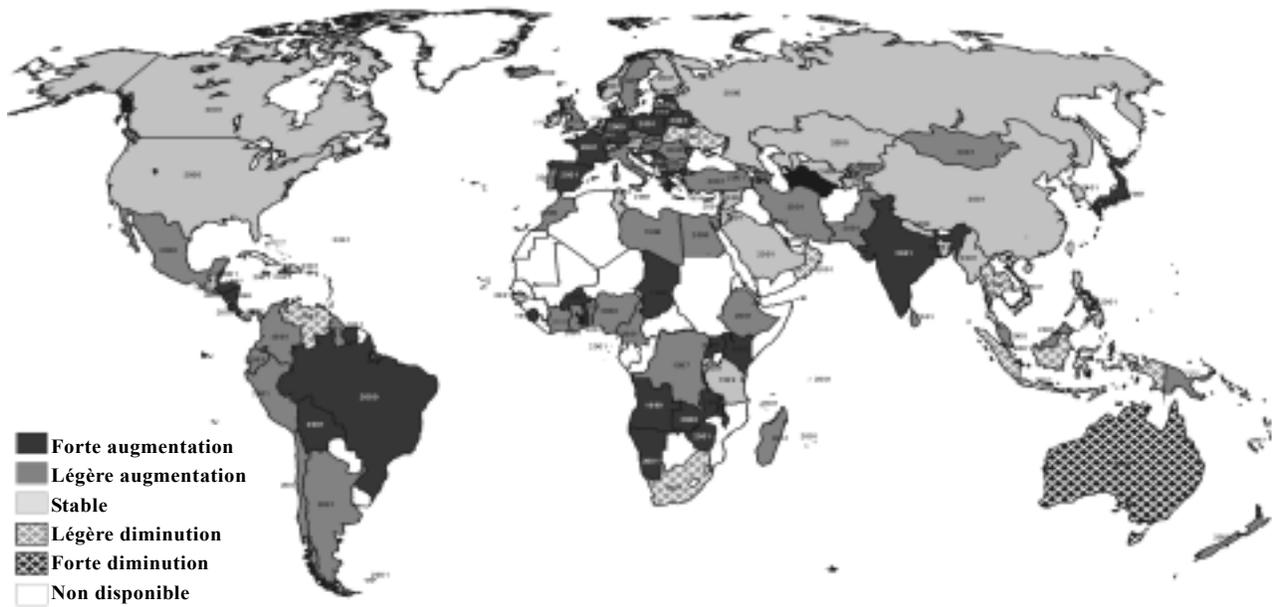
*Sources:* ONUDC, questionnaire destiné aux rapports annuels; ONUDC (centre régional de Bangkok), Epidemiology Trends in Drug Trends in Asia (Findings of the Asian Multicity Epidemiology Workgroup); enquêtes nationales communiquées à l'ONU; Département d'État des États-Unis d'Amérique (Bureau for International Narcotics and Law Enforcement Affairs), International Narcotics Control Strategy Report; rapport du Bundeskriminalamt (BKA); rapports d'autres services de répression.

## 5. Cannabis

43. La consommation de cannabis a progressé en Afrique, en Amérique du Sud, en Europe et en Asie du Sud-Ouest. Une diminution a été observée en Océanie et en Asie du Sud-Est (voir fig. 18).

Figure 18

**Évolution de la consommation de cannabis, 2001**  
(ou dernière année pour laquelle des données sont disponibles)



*Note:* Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.